

Programme de conservation du Rougequeue à front blanc dans le canton de Genève

Rapport 2016



Réalisé par :



GOBG
43 ch. des Bouveries
CH-1284 Chancy, Suisse
info@gobg.ch

Avec le soutien de :



REPUBLIQUE
ET CANTON
DE GENEVE

[Direction générale de
l'agriculture et de la nature
\(DGAN\)](#)

Auteur : André Bossus <andre.bossus@gobg.ch> - Genève, le 22 novembre 2016

Introduction

Autrefois commun en Europe, le Rougequeue à front blanc a vu fondre ses populations à la suite des sécheresses au Sahel lors des années 70 (Bruderer & Hirschi 1984). Potentiellement menacée, l'espèce reste cependant encore bien présente dans notre canton. Depuis 2013, un programme de conservation et de suivi de l'espèce a été mis en place afin de favoriser son maintien.

Le présent rapport décrit les activités réalisées en 2016 dans le cadre de ce programme.

Méthode

Les activités suivantes ont été poursuivies en 2016:

- dans le cadre du réseau agro-environnemental (RAE) de Céligny, le projet débuté en 2013 a été poursuivi. Il a consisté à placer des nichoirs dans les milieux appropriés et à suivre l'évolution de l'espèce dans la commune. Rappelons que le Rougequeue à front blanc a été choisi comme « espèce cible » dans ce réseau.
- depuis 2014, une action menée avec l'aide des membres du GOBG a vu le jour. Il s'agissait de placer des nichoirs dans les jardins où la présence de l'espèce avait déjà été signalée lors d'une précédente année. Ce projet a été mené dans des sites répartis dans l'ensemble du canton.
- depuis 2014, une carte des nicheurs du canton a été établie sur la base des informations collectées sur ornitho.ch. Elle permet de suivre l'évolution des populations à Genève.

Résultats

1. Projet de Céligny

Pour la quatrième année consécutive, un recensement dans la commune a été effectué. Seuls 2 territoires ont été signalés sur les 465 hectares prospectés, ce qui constitue la plus faible occupation depuis 2013.

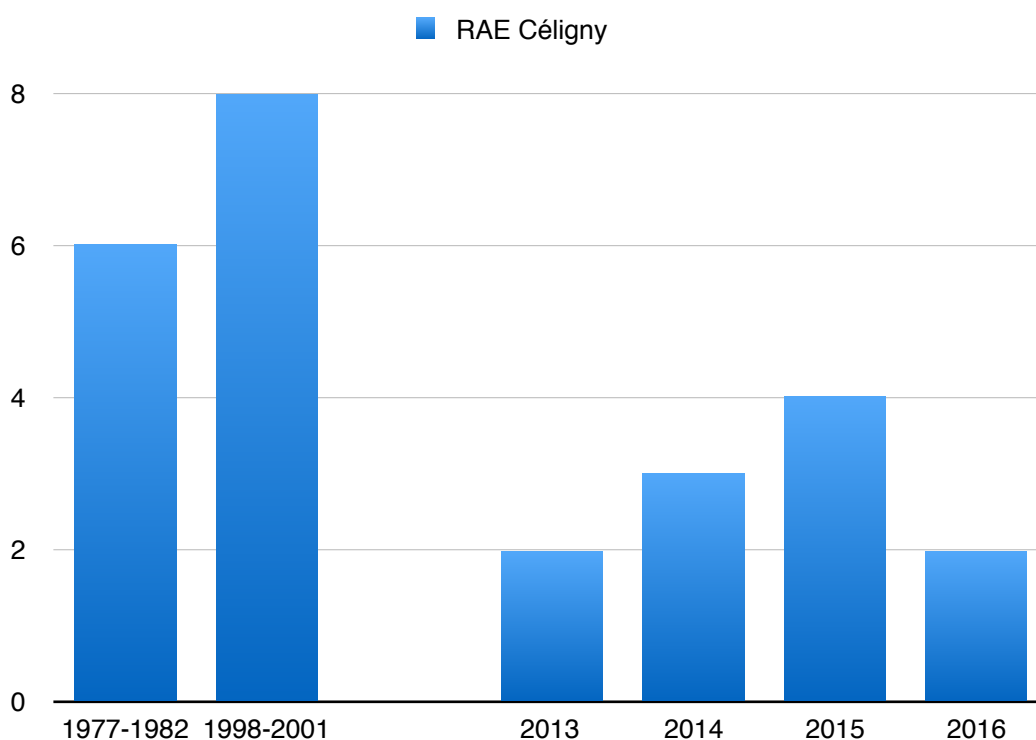
Par rapport aux deux derniers atlas des oiseaux nicheurs du canton de Genève, 1977-1982 (P. Géroutet, C. Guex, M. Maire) et 1998-2001 (B. Lugrin, A. Barbalat, P. Albrecht), la présence du Rougequeue à front blanc reste bien en-dessous des valeurs précédentes.

Nichées de Rougequeues à front blanc sur le territoire de Céligny

La diminution constatée sur le territoire de Céligny est conforme à la tendance observée chez l'espèce dans toute la Suisse et même en Europe.

Quelques remarques s'imposent sur ce projet :

Les mesures agricoles prises à Céligny n'ont apparemment pas d'effets immédiats sur les besoins essentiels de l'espèce. Le déclin du Rougequeue à front blanc n'est sans doute pas le reflet des efforts entrepris pour favoriser l'augmentation de la biodiversité. Il est la conséquence de facteurs qui ne sont pas uniquement liés à la période de nidification. On constate en effet des pertes massives lors de la migration ou de l'hivernage en Afrique (Rehsteiner *et al.* 2004).



2. Pose ciblée de nichoirs dans le canton

Ce projet mis en place depuis 2014 consiste à placer des nichoirs dans des jardins où l'espèce avait déjà été observée au moins une fois lors des 5 dernières années. A la fin de l'hiver 2013-2014, 20 nichoirs avaient été posés dans les jardins de nos membres qui répondaient à ce critère.

Au cours des deux années suivantes (2015-2016), 5 nouveaux nichoirs ont été placés, ce qui porte à 25 le nombre de nichoirs suivis.

Le tableau suivant montre l'évolution des nichées observées dans les jardins concernés:

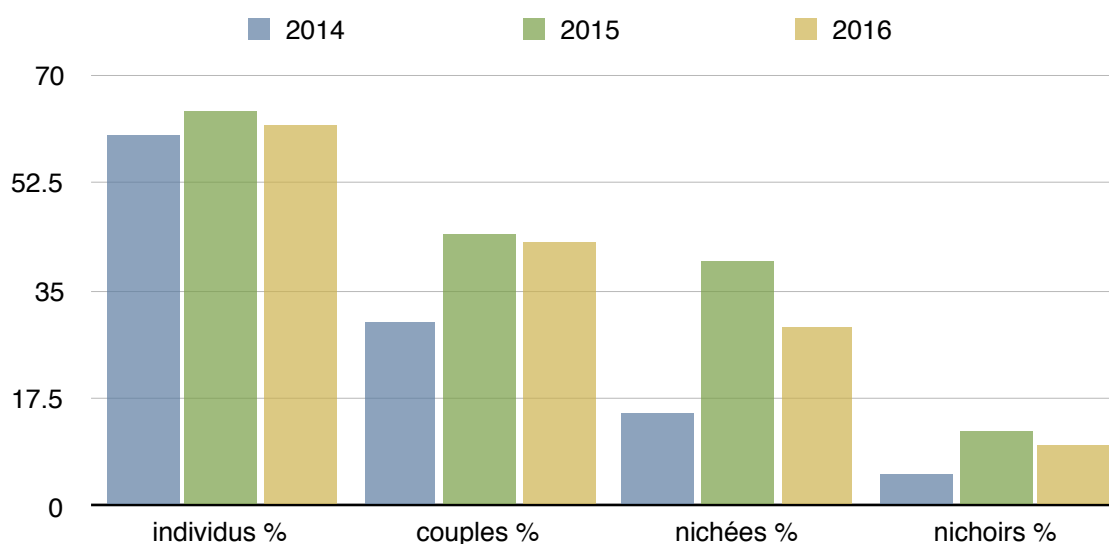
Taux d'occupation des sites - nichées constatées (2014-2016)

Description	2014		2015		2016	
	nb	%	nb	%	nb	%
Nombre de nichoirs	20	-	25	-	25	-
Observation d'un individu sur le site (mâle ou femelle seule)	12	60	16	64	13	62
Observation d'un couple sur le site	6	33	11	44	9	43
Nichées réussies sur le site	3	17	10	40	6	29
Nichées réussies dans le nichoir installé	1	5	2	12	2	10

Remarques:

La comparaison entre les trois années montre que la saison de reproduction de l'année 2016 a été presque aussi favorable que celle de 2015. Il y a eu pratiquement autant de couples formés, mais sensiblement moins de nichées réussies. Comme chaque année, l'occupation des nichoirs n'a pas été très importante. Les deux tiers des nichées (4 sur 6) utilisent d'autres cavités malgré l'offre proposée. Une statistique montre d'ailleurs que sur l'ensemble des nichées constatées dans le canton, seulement 15% d'entre elles ont lieu à l'intérieur de nichoirs (voir rapport 2015).





Cette répartition montre que l'impact de la pose des nichoirs n'est pas très élevé. Cela reste néanmoins une intervention positive, étant donné les faibles effectifs du canton et sans compter l'utile sensibilisation que cette mesure produit sur les personnes qui accueillent ces nichoirs dans leur jardin.



3. Etablissement d'une carte des nicheurs du canton sur la base des informations collectées sur ornitho.ch

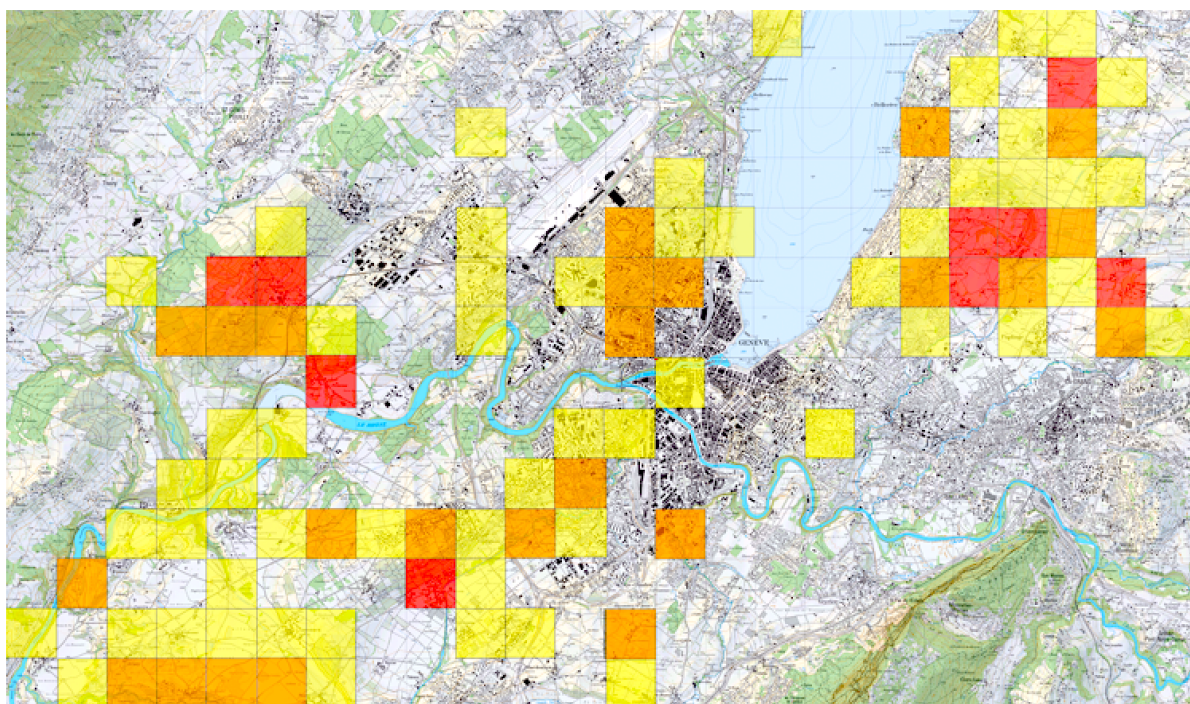
Pour la troisième année consécutive, toutes les données inscrites sur ornitho.ch ont été analysées et reportées sur une carte du canton.

Sur la carte ci-dessous, divisée en surfaces de 1 km², les couleurs de chaque carré représentent les différents niveaux d'occupation des sites par le rougequeue à front blanc en 2016:

-  = au moins un territoire recensé dans le carré (N= 55)
-  = 2 à 3 territoires recensés dans le carré (N= 24)
-  = 4 à 7 territoires recensés dans le carré (N=9)
- 

Carte des nicheurs du canton de Genève (2016)

(selon indications transmises sur ornitho.ch)



Remarques:

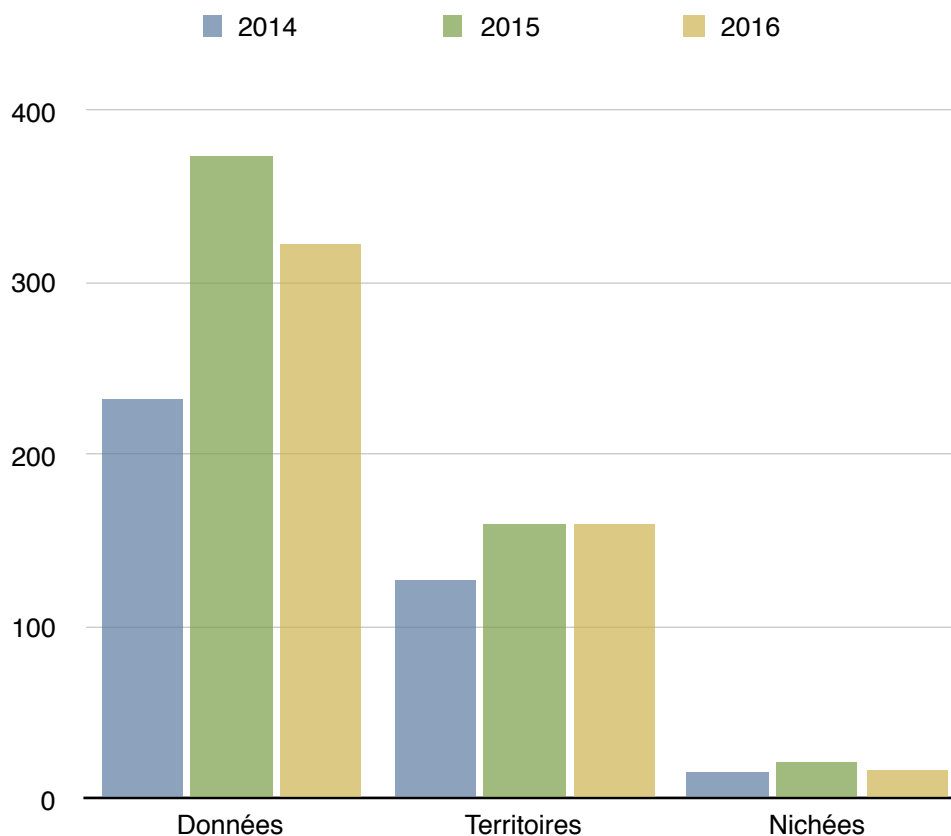
L'espèce est présente dans 88 carrés (sur 287) du territoire genevois, soit 31%. La densité des nicheurs est particulièrement élevée (> 4 nicheurs/km²) dans 3 régions du canton: dans la zone entre Chêne-Bougeries et Choulex, au signal de Bernex et dans le Mandement.

Comparaison avec les deux années précédentes (2014-2015)

Il est possible de comparer les années de recensement, même si le nombre des observateurs et celui des données transmises varient aussi pour des raisons autres que celle de la présence de l'espèce. Les informations collectées par cette voie constituent cependant une source intéressante et utile pour déceler d'éventuelles variations dans les effectifs de l'espèce.

Comparaison des données transmises sur ornitho.ch entre 2014 et 2016

	2014	2015	2016
Nombre d'observateurs signalant l'espèce	56	52	57
Nombre de données transmises	232	374	322
Nombre de territoires différents	127	159	160
Nombre de nicheurs certains (dès code atlas 11)	16	21	17
Distribution (nombre de km² occupés sur 287)	62	87	88
% de km² occupés par l'espèce	22	30	31



Bilan et discussion

Par rapport aux deux précédentes années, l'espèce semble bien se maintenir. Les zones à forte densité demeurent identiques: les quartiers de villas avec jardins, les parcs, les vergers et les vignes. Rappelons que l'élément prédominant est l'existence d'un espace ouvert avec quelques grands arbres se développant sur une couche herbeuse rase ou sur un sol relativement nu.

Les mesures qui paraissent les plus judicieuses pour favoriser le maintien de l'espèce à long terme sont celles qui permettent **la préservation des sites favorables à l'espèce**. L'autre facteur indispensable à l'espèce est **l'absence de traitement (insecticides)**: l'espèce se nourrissant au sol, est dépendante de la micro-faune qui s'y développe et par conséquent très sensible aux insecticides.

La pose des nichoirs semble moins essentielle que l'on pourrait l'imaginer. Le Rougequeue à front blanc est très opportuniste et la moindre cavité ou le moindre interstice lui suffit pour s'installer. Naguère appelé «rossignol des murailles» parce qu'il se logeait préférentiellement dans les pierriers et les murets, le front blanc s'est adapté aux conditions des villages puis des espaces semi-urbains en colonisant toutes sortes de cavités.

La poursuite du programme de conservation consistera l'an prochain à encourager un maximum de propriétaires de villas à adhérer à la Charte des jardins. Ce micro-biotope, lorsqu'il respecte les points principaux, convient en effet particulièrement au Rougequeue à front blanc:

- l'entretien d'un jardin potager, la tonte régulière, le compost assurent un espace de chasse à terre indispensable à l'espèce.
- l'existence de cabanes à outils et la pose de nichoirs augmentent la probabilité de trouver des cavités ou des refuges pour nicher.
- l'absence d'insecticides pour la culture du jardin potager favorise son installation durable.

Remerciements

Je tiens à remercier :

- la direction générale de la nature et des paysages (DGAN)
- le COR pour la fabrication des nichoirs
- tous les observateurs qui ont transmis leurs données sur ornitho.ch

ainsi que toutes les personnes qui nous ont accueillis dans leur propriété pour placer un nichoir.

André Bossus